

SUR DEUX INSCRIPTIONS DU MOYEN EMPIRE

(Urk. VII, 36; Caire JE 51911)

Pascal VERNUS

Le Professeur Robert Hari aura réussi à susciter le vigoureux essor de l'égyptologie genevoise, essor qui n'a pas manqué de frapper ceux qui ont eu la chance de présenter une conférence devant le public si averti et si connaisseur de la ville. En hommage à sa mémoire, voici de bien trop modestes glanures de philologue.

I. Qui cherche du collyre trouve des Asiatiques; les légendes d'une scène fameuse de Béni Hassan

Les documents les plus connus ne sont pas toujours les mieux élucidés. Ainsi, la célèbre représentation de Béni Hassan qui montre une théorie d'Asiatiques introduits auprès du nomarque Khnoumhotep II, fils de Néhéry, quoique reproduite et commentée à l'envi⁽¹⁾, vient de susciter récemment une controverse nourrie; l'interprétation fort originale qu'en présentait H. Goedicke⁽²⁾, en effet, a amené une réplique circonstanciée de D. Kessler⁽³⁾. Ces deux estimables contributions, riches d'aperçus féconds et de notations érudites, constituent un appréciable apport à l'histoire des relations extérieures durant le Moyen Empire, et le lecteur égyptologue, - ou sémitisant -, s'en trouvera comblé.

Sauf peut-être lorsqu'il évaluera les traductions proposées pour les deux légendes afférentes à cette scènes.

(1) (Au-dessus du début de la théorie présentée par le "scribe de l'acte du roi", Néferhotep, et par le "directeur des chasseurs", Khéty)
jyt hr jnt msdmt jn.n.f^c 3mw 37 (Urk. VII, 36, 17).

(2) (Sur le papyrus que Néferhotep tend au nomarque Khnoumhotep)
hsbt 6 hr hm n Hr sšm t3wy nsw bjty H^c-k3-r^c
rht n^c 3mw jn(w) n (ou jn(w).n) s3 h3tj-^c Hnwm-htp hr msdmt
^c3mw n šw rht jry 37 (Urk. VII, 36,20-37, 1).

H. Goedicke⁽⁴⁾ a avancé les traductions suivantes: "Coming about bringing (procuring) black eye-paint. He (= Abi Sha(i) has brought 37^c Amu", et "Year 6 under the Majesty of Horus-Sšm-t3wy, King H^c-k3-r^c: List of Asiatics

1) Beni Hasan I, pl. XXVIII, XXX, XXXI; PM IV, 145; on trouvera une bonne bibliographie dans la contribution de H. Goedicke, citée à la note suivante.

2) H. Goedicke, JARCE 21, (1984), 203-10.

3) D. Kessler, SAK 14 (1987), 147-65.

4) l. c., 205-6 et 208-9.

whom the "son" of the Count Khnumhotep brings because of black eye-paint. Asiatic(s) of Šw(t): their number--37".

D. Kessler⁵⁾, quant à lui, offre: "Kommen mit der Augenschminke, indem er (d.h. der Sohn und amtierende Verwalter Chnumhotep) 37 Asiaten gebracht hat", et "Liste der Asiaten, welche gebracht hat der Sohn des ḥ3tj^c Chnumhotep (II), wegen der Augenschminke Asiaten aus Schu-land" ("Es folgt...die Gesamtsumme der Asiaten (37 Asiaten)").

On discerne aisément que ces traductions, par ailleurs excellentes, achoppent essentiellement sur l'interprétation de ḥr jnt en (1), et sur celle de ḥr msdmt en (2). Aussi, une mise au point se révèle nécessaire.

En Moyen Égyptien, ḥr+Infinitif peut représenter deux constructions devenues différentes, quand bien même elles ont une commune origine:

-A Ḥr+Infinitif comme base de (Sujet)+ḥr+Infinitif, construction *grammaticalisée* dans l'expression de l'Inaccompli Co-extensif⁶⁾; dans ce cas, ḥr a perdu ses valeurs lexicales originelles de préposition à sens plein pour devenir un pur morphème, entrant dans le signifiant de l'un des termes des oppositions aspectuelles qui traversent le Moyen Égyptien⁷⁾.

-B Ḥr+Infinitif, où ḥr, préposition à sens plein régit l'Infinitif en tant que forme substantive, comme elle régit, par ailleurs, un substantif.

En Moyen Égyptien, seule le contexte permet de trancher entre le cas A et le cas B. Toutefois, en Néo-égyptien, l'évolution tend à les différencier *morphologiquement*; en effet, lorsque ḥr, en tant que préposition à sens plein, régit l'infinitif, celui-ci est déterminé par l'article p3⁸⁾, ce qui n'est pas le cas lorsque ḥr est le morphème du Présent I, devant l'infinitif. Cette évolution est déjà accomplie à la Deuxième Période Intermédiaire, comme on en jugera en comparant les deux énoncés suivants, reproduisant un formulaire juridique:

(3) jn jw.k hr.tj hr rdjt n.k p3 tpy-r3 (P. Kahun, pl. XIII, 24)
«Te trouves-tu satisfait de ce que le principal t'est donné?».

5) *l.c.*, p. 151 et 149.

6) P. Vernus, *Crossroad. Chaos or the Beginning of a new Paradigm* (CNI Publications 1, 1986), p. 377-9; *id.*, *Studies in Honor of M. Lichtheim*.

7) La grammaticalisation de la construction a entraîné la disparition de ḥr, cf. S. Groll, *Egyptological Studies (Scripta Hierosolymata XXVIII)*, 11-104; D. Cohen, *La phrase nominale et l'évolution du système verbal en Sémitique. Etudes de syntaxe historique (Collection linguistique publiée par Société de Linguistique de Paris LXXI)*, p. 574, cite un cas parallèle dans l'évolution du parler juif d'Ourmia: «Cette base ...n'est plus reconnue comme un infinitif nécessitant l'emploi d'une préposition b-, mais comme une pure base verbale».

8) e.g.: ...ḥr p3 jḏ3 j.jr.k n3 ḥbs n t3 mrt m-b3ḥ p3 mr pr-ḥḏ: «... à cause du fait que tu a dérobé les vêtements des tisserandes devant le Directeur du Trésor» (P. Anastasi VI, 34); ḥr p3 ḥ3^c j.jr.w n3 mtr nfr ḏdy n.w, «parce qu'ils avaient négligé les excellentes instructions qui leur avaient été énoncée» (P. Turin judiciaire VI, 1). Voir, en général, J. Černý & S. Groll, *A Late Egyptian Grammar*, p. 185, § 11, 4.

- (4) *jn jw.n hr.twn hr p3 rdjt t3 hmt Snbt n njwt* (P. Berlin 10470, III, 6) ⁽⁹⁾
«Vous trouvez-vous satisfaits de ce que la servante *Snbt* est donnée à la ville?»

En (3), qui date de la fin de la XIIe Dynastie, *hr*, en tant que préposition à sens plein, régit l'infinitif sans que celui-ci soit déterminé. En revanche, en (4), qui date de la XIIIe Dynastie et/ou de la Deuxième Période Intermédiaire, - la D.P.I. incluant la fin de la XIIIe Dynastie dans mon découpage -, quand *hr*, en tant que préposition à sens plein régit l'infinitif, celui-ci est déjà déterminé par l'article *p3*.

Cela posé, l'énoncé (1) appartient à une époque et à un registre de langue où la présence de *p3* devant l'infinitif est exclue. Aussi demeure-t-il morphologiquement ambigu. Dès lors, il est permis de tester l'emploi A de *hr*+infinitif, c'est-à-dire la construction exprimant l'Inaccompli Co-extensif, et d'autant plus que cette construction est clairement attestée après *jy*, «venir», ainsi l'exemple suivant:

- (5) *jy.n.j hr šms.f m spd-hr* (Urk. VII, 14, 20).
«C'est en étant à sa suite, en tant qu'homme avisé, que je revins».

Appliquée à l'énoncé (1), l'interprétation de *hr jnt* comme expression de l'Inaccompli Co-extensif, enchâssée derrière *jyt*, le sujet étant à tirer de celui impliqué par cet infinitif *jyt*, aboutirait à la traduction suivante:

*«Revenir en allant chercher le collyre, en ramenant 37 Asiatiques», ce qui, évidemment ne saurait convenir.

Il faut donc se tourner vers le cas B, *hr* fonctionnant comme préposition à sens plein, solution, au demeurant, judicieusement élue par H. Goedicke et D. Kessler. Toutefois, reste à déterminer l'acception exacte de *hr*. D. Kessler, visiblement embarrassé, a choisi «mit» «*Kommen mit dem Bringen der Augenschminke*», puis, s'est résolu, dans un second temps à négliger *jnt*, dont il n'avait que faire dans son interprétation, pour aboutir, en définitive, à «*Kommen mit der Augenschminke*».

H. Goedicke, quant à lui a proposé, pour rendre *hr* l'acception «about». L'hypothèse, en soi, n'est pas sans fondement, puisqu'on peut citer un cas où *hr*, devant l'infinitif requiert ce genre de traduction:

- (6) *mtn rdj.n.j jwt.f hr 3tp st hn^c jrt n.j s 30 n tt nt jmw* (P. Reisner II, pl, 7, D 7-8).
«Voyez, je l'ai fait venir en vue de leur chargement (*lit.* du fait de les charger) ainsi qu('en vue) de me procurer 30 hommes pour l'équipage de la barque».

Dans la mesure où *jy* implique la direction vers le centre déictique (deixis centripète) ⁽¹⁰⁾, le contexte indique que *hr* est une préposition à sens plein, utilisée ici dans

9) Smither, *JEA* 34, 1948, pl. VIII; voir, en dernier lieu, W. Helck, *ZÄS* 115, 1988, 35sq.

10) Sur ce problème, voir, en général, B. Comrie, *Tense* (Cambridge Textbooks in Linguistics), p. 15; F. Letoublon, *Il allait, pareil à la nuit. Les verbes de mouvement en grec: supplétisme et aspect verbal* (Études et commentaires 98), p. 42-53.

l'acception «en vue de», ou même «to», élégamment élue par l'éditeur du document, W.K. Simpson (11).

En revanche, le contexte de (1) rend semblable traduction fort peu convaincante; en effet, le centre déictique étant, dans ce cas, la tombe, et plus généralement la ville où Khnoumhotep II exerçait, elle impliquerait que c'est là que se trouverait le collyre:

*«Revenir en vue d'aller chercher le collyre, en ramenant 37 Asiatiques».

Car *jnj* ne signifie pas intrinsèquement «(r)apporter, (r)amener», mais «aller chercher»; le sens «(r)apporter, (r)amener» ne provient que de l'interaction (12) entre la valeur lexicale fondamentale, dont l'*Aktionsart* est imperfective, et des constructions grammaticales porteuses de l'aspect Accompli, comme le *sdm.n.f* ou le participe (ou la forme relative) de l'Accompli (13). *jnt*, en tant qu'infinitif est un Non-Accompli et ne saurait provoquer l'effet de sens «(r)apporter, (r)amener».

En conséquence, il faut trouver une autre acception de la préposition *hr* devant l'infinitif. Précisément, il en existe une, fort attrayante: *hy hr*, - comme *wḏ3 hr* (14) - a souvent le sens de «revenir d'avoir fait quelque chose» devant l'infinitif, comme l'établissent les exemples suivants:

(7) ...*hft jyt hr šms Imn m ḥb.f nfr* (TT 161; Amenophis I).

«... aussitôt après qu'il revenait de suivre Amon dans sa belle fête» (15).

(8) ... *m jwt.f hr šrt Kš ḥst* (Urk. IV, 89, 8; Thoutmosis I)

«... quand il revenait d'abattre le vil Koush».

(9) ... *hft jyt ḥm.j m wḏyt tpt nt nḥt hr šrt rṯnw ḥst* (Urk. IV, 740, 7-8; Thoutmosis III) (16).

«... aussitôt après que Ma Majesté revenait, à l'occasion de la première campagne victorieuse, d'abattre le vil Retenou».

A comparer avec une formule semblable, où, à la place de *hr šrt*, on a *shr.n.f.*, l'idée d'antériorité présente dans cette combinaison de *hy* avec *hr* ayant entraîné l'Accompli *sdm.n.f.* (17).

11) W. Simpson, *Papyrus Reisner II*, p. 20.

12) Sur la dialectique entre aspect et *Aktionsart*, voir P. Vernus, *RdE* 35, 1984, 171-84; *id.*, *Studien zu Sprache und Religion Ägyptens. Zu Ehren von Wolfhart Westendorf*, p. 210-2.

13) Voir la magistrale démonstration de J.Černý, dans H. Rosen (éditeur), *Studies in Egyptology and Linguistics in Honour of J.J. Polotsky*, 81-5; pour le Moyen Égyptien: G. Posener, *JEA* 54, 1968, 69.

14) e.g., D. Dunham, *Second Cataract Forts II. Uronarti-Shafalk-Mirgissa*, pl. XXV; Genève D 50, (les deux dernières lignes) = W. Simpson, *The Terrace of the Great God at Abydos: the Offering Chapels of Dynasties 12 and 13*, pl. 4, ANOC 1.9.

15) L. Manniche, *JEA* 72 (1986), 57, fig. 1, n.1, l. 2-4 et fig. 8.

16) F. Junge, *Studien zum mittelägyptischen Verbum*, p. 42, avait déjà noté que l'emploi de *hr* faisait problème dans ce passage.

17) *Urk.* IV, 1296, 13-4.

(10) ... *m-ht jyt hm.j hr dr r̄n̄w m w̄dyt tpt nt n̄ht* (*Urk.* IV, 745, 12-3; Thoutmosis III).

«...après que Ma Majesté revenait de repousser le Retenou, au cours de la première campagne victorieuse» (18).

Il y a plus: cet emploi de *jy hr*+infinitif est attesté dans la tombe même de Khnoum-hotep, comme le montre la comparaison entre ces deux légendes symétriques:

(11) *h̄nt r rh h̄rt 3b̄dw jn ... H̄nwm-htp* (*Urk.* VII, 37, 20)

«Remonter le fleuve pour prendre connaissance des avantages d'Abydos, par ... Khnoumhotep».

(12) *jyt hr jnt hr(.t) 3b̄dw jn ... H̄nwm-htp* (*Urk.* VII, 38, 1)

«Revenir d'aller chercher les avantages d'Abydos par ... Khnoumhotep».

Dès lors, le choix du sens «revenir de faire quelque chose» pour *jyt hr* dans l'énoncé (1) aboutit à la traduction suivante:

«Revenir d'aller chercher le collyre, en ramenant 37 Asiatiques». Les conséquences de cette traduction sont importantes: le collyre, loin de constituer l'apport des Asiatiques, comme on le tenait autrefois (19), et comme le contestaient judicieusement et H. Goedicke, et D. Kessler, était le but premier de l'expédition menée par (ou pour) le fils du nomarque Khnoumhotep II; en cette occasion, elle avait fait la rencontre de 37 Asiatiques qui furent amenés au nomarque. Cette interprétation est solidement corroborée par les trouvailles archéologiques récentes au Gebel Zeit, où ont été découvertes les mines de galène (*ms̄dmt*), minéral utilisé pour la préparation du collyre (*ms̄dmt*). D. Kessler a fort bien développé ce point, et je me contenterai de renvoyer à son argumentation (20).

Reste à expliquer le *hr ms̄dmt* dans l'énoncé (2), en tant que syntagme adverbial modifiant le Participe Passif (ou la Forme relative) Accompli. *Jnj* est attesté avec *hr* dans le sens de «apporté (à l'Accompli) de quelque part», ainsi:

(13) *rht jnw jny n b3w hm.f hr h̄3st r̄n̄w* (*Urk.* IV, 671, 6)

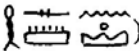
«Compte des tributs rapportés, grâce à la puissance de Sa Majesté, du pays étranger de Retenou».

Aussi, est-on tenté de comprendre *ms̄dmt* dans *hr ms̄dmt*, comme désignant «(la région) du collyre»; un tel trope par lequel le nom d'un produit est étendu à sa zone d'origine est fort bien connu dans le cas de *bj3*, «le région du minéral (=

18) D'autres exemples ont été réunis par A.M. Blackman, *JEA* 16 (1930), 67-8. Voir aussi B. van de Walle, *Annuaire IPHOS* 3 (1935), 571.

19) e.g. G. Posener, *Cambridge Ancient History* I, chapitre XXI, p. 12 du tiré-à-part.

20) Voir, en dernier lieu, G. Castel et G. Soukiassian, *BSFE* 112, 1987, 37sq.

le Sinaï)» et *hsmn* (écrit une fois ) , «(le région) de l'améthyste» (21). Dès lors, pour (2) s'impose la traduction:



«l'an 6 sous la Majesté de l'Horus *Sšm-t3wy*, le roi du sud et du nord *H^c-k3-r^c*. Compte des Asiatiques ramenés au fils (ou qu'a ramenés le fils) du gouverneur Khnoumhotep de (la région) du collyre; Asiatiques de Shou (22), compte afférent: 37».

II Les racines thébaines de Sébekhotep Khâneferrê

C'est à l'inlassable activité du Professeur W. Helck que nous devons la publication de la stèle Caire JE 51911, document auquel les outrages du temps et des hommes n'ont pas réussi à enlever tout son intérêt (23). Il s'agit d'un décret de Sébekhotep IV Khâneferrê, trouvé au cours de travaux dans la salle hypostyle de Karnak. Ce n'est pas, bien sûr, l'acte original sur papyrus, mais une version destinée à l'affichage. Selon un usage déjà bien établi au Moyen Empire, cette version, loin de s'en tenir à la simple transposition sur pierre de l'original dans sa diplomatique, présente la teneur du décret, ou peut-être même des décrets, puisqu'il y a deux mesures différentes, à l'aide d'un appareil complexe destiné à le justifier à l'intérieur de l'idéologie pharaonique (24).

Or, l'élément essentiel de cet appareil est constitué par la longue introduction dans laquelle Sébekhotep Khâneferrê explique pourquoi il a pris en faveur du temple d'Amon de Karnak ces deux mesures: la pose d'un nouveau portail, et la fondation d'une nouvelle offrande-*c3bt*. Ses raisons, qu'il expose sous forme d'une adresse aux courtisans, ce sont ses racines thébaines:

(14) ... *r njwt rst dr m3n.j ntr pn šps njwt.j pw ms.n.tw.j jm.s* (Caire JE 51911, 1. 4-5)
«...vers la Ville du Sud puisque (25) je voyais ce dieu auguste; c'est ma ville, c'est en elle que j'ai été mis au monde».

La transcription et la traduction de la dernière phrase doivent être justifiées. En effet, W. Helck a lu, après *njwt.j pw*: , ce qui serait grammaticalement inexplicable. En fait, un examen de la photographie, et une collation de l'original m'ont convaincu qu'il fallait lire , lecture au demeurant déjà jadis proposée par W. Hayes et E. Otto (26).

21) Voir K.S. Seyfried, *Beiträge zu den Expeditionen des Mittleren Reiches in die Ost-Wüste* (HÄB 15), p. 135-6.

22) Cf. S. Ahituv, *Canaanite Toponyms in Ancient Egyptian Documents*, p. 184.

23) W. Helck, *MDAIK* 24 (1969), 194-200; *id.*, *Historisch-biographische Texte der 2. Zwischenzeit und neue Texte der 18. Dynastie*, p. 31-4, n° 37.

24) P. Vernus, *Fourth International Congress of Egyptologists. Munich 1985, 26 August - 1 September. Abstracts of Papers*, p. 251-2.

25) Lire *m3n.j* (Prospectif), plutôt que *m3.n.j (sdm.n.f)*; en effet, le *sdm.n.f* est peu attesté en Moyen Egyptien derrière *dr*; voir CT VII, 444b (*dr rh.n.j*, variante de *dr rh.j*); pour des exemples en Egyptien de tradition de la Basse Epoque, voir O. Perdu, *RdE* 36 (1985), 103, 1. 10 (*dr hsf.n.k*).

26) W. Hayes, *JNES* 12 (1953), 35; E. Otto, *Topographie des thebanischen Gaus*


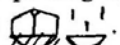
En cette position, *ms.n.tw.j* ne saurait guère être qu'en fonction «*emphatique*», l'énonciateur élevant en rhème marqué le syntagme prépositionnel *jm.s*, et, inversement, indiquant que le verbe à l'Accompli est le thème.

L'expression n'est pas sans parallèle:

- (15) *sp3t mst wj jm.s* (*Urk. I*, 118,7-119, 2)
«le nome dans lequel j'ai été mis au monde» (27).
- (16) *rn n njwt mst wj jm.s* (*Tombe d'Ibi*).
«le nom de la ville dans laquelle j'ai été mis au monde» (28).
- (17) *ptr wrt r^cbt h3t.j m t3 ms.kwj jm.f* (*Sinohé*, B 159-60)
«Quoi de plus important que mon cadavre soit réuni au Pays, étant donné que je m'y suis trouvé mis au monde?» (29).

Après *jm.s*, la ligne 5 du décret de Sobekhotep Khâneferrê est en grande partie perdue; toutefois, la fin, qui subsiste encore, montre que le thème des racines thébaines du pharaon continue à être traité:

- (18) *iw.j m33.j nfrw hm.f r tnw hbw nbw m jr(.j) hrd n s3[t.f]* (*Caire JE 51911*, l. 5-6)
«Je voyais la perfection de Sa Majesté à chacune des fêtes, quelles qu'elles fussent, quand j'étais un enfant, qui n'avait pas encore de discernement».

Là encore, quelques justifications sont nécessaires. Après *rnw*, W. Helck a lu ; en fait, l'examen de la photographie et la collation sur l'original m'ont convaincu que s'imposait la lecture .

Le renforcement de *tnw* par *nbw* mérite d'être relevé. Ce tour est attesté dans les strates les plus évoluées des textes médicaux, soit les prescriptions du *P. Kahun*:

- (19) *jr grt tnw qjs nb nty r prt m r3.s* (*P. Kahun médical 3*, 16).
«Par ailleurs, quant à chaque vomissement, quel qu'il soit, qui sortira de sa bouche...»;

soit les modes d'emploi des formules:

(*Untersuchungen XI*), p. 8.

27) Voir E. Edel, *Altägyptische Grammatik*, § 661; le document, CGC 1431, est reproduit dans H. Fischer, *The Orientation of Hieroglyphs. Part I. Reversals (Egyptian Studies II)*, fig. 58, cf. p. 142.

28) E. Graefe, *SAK 1* (1947), 202.

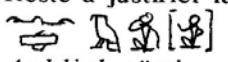

29) A.M. Blackman, *JEA* (1936), 37; W. Westendorf, *Der Gebrauch des Passivs in der klassischen Literatur der Ägypter*, p. 74 (187); J. Vergote, dans A.M. Firchow (éditeur), *Ägyptologische Studien*, p. 347 (35); A.M. Bakir, *Notes on Middle Egyptian Grammar*, p. 144.

- (20) *ḏd.twr3 pn ḏnw ḏst nb* (P. Londres médical 13, 14)
«Qu'on dise cette formule à chaque noeud, quel qu'il soit».

Par ailleurs, la combinaison de *ḏnw* et de *nb* apparaît bien établie dès la XVIII^e dynastie, dans les expressions *ḏnw rnpt nbt*, «chaque année quelle qu'elle soit»⁽³⁰⁾, et *ḏnw hrw nb*, «chaque jour quel qu'il soit»⁽³¹⁾, expressions l'une et l'autre bien vivantes à l'Époque Ramesside⁽³²⁾. On les retrouve encore dans l'Égyptien de Tradition des époques plus tardives⁽³³⁾.

Sur la stèle de Sébekhotep Khâneferrê, l'utilisation de la combinaison *r ḏnw ...nbw* avec *jw.j m33.j* illustre la valeur de Non (Co-)Extensif de la construction Sujet + *sḏm.f*; laquelle exprime l'action dans sa nudité, vue dans une occurrence unique ou dans des occurrences multiples, mais séparées par des interruptions⁽³⁴⁾; on comparera avec:

- (21) *jw.f m33.f wsr r^c nb* (CT VII, 507e)
«Il voit Osiris chaque jour».

Reste à justifier la restitution *n s3[t.f]* au début de la ligne 6. W. Helck a lu , et compris «*Doch (jetzt) kann [ich] mich nicht [an seinem Anblick sättigen]*», identifiant un déterminatif  que je ne suis pas parvenu à reconnaître dans la lacune, afin de renforcer son interprétation de *s3* en tant que verbe *s3j* «*sättigen*». En fait, étant donné *m jr(.j) ḏrd* qui précède, nous avons très probablement affaire à l'expression *n s3(3)t/nn s3rt* bien attestée pour qualifier l'immaturation intellectuelle de l'enfance, depuis ... les textes des pyramides⁽³⁵⁾:

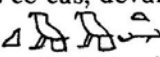
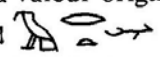
- (22) *nḥn n s33t.f* (Pyr. § 1701b N)
«un enfant qui n'a pas encore de discernement».

De cette expression, B. Gunn⁽³⁶⁾ a donné les principales attestations, auxquelles on ajoutera:

- (23) *...m nḥn n s3t.f* (Urk. IV, 1182, 17).
«... en tant qu'enfant n'ayant pas encore de discernement».

Dans ces deux derniers exemples, et, probablement dans le cas de la stèle de Sébekhotep Khâneferrê, *n s3(3)t.(f/j)* représente vraisemblablement la construction *n sḏmt.f*, d'un verbe *s3(3)*. A partir du Nouvel Empire, deux changements:

30) *Urk. IV*, 77, 5; 1237, 1.
31) *Urk. IV*, 824, 6.
32) *RAD* 79, 3, et O DM 328, 6-7, respectivement.
33) R.A. Parker-J. Leclant-J.-C. Goyon, *The Edifice of Taharqa by the Sacred Lake of Karnak*, pl. 24, l. 27, cf. p. 59, n. 55. F. Daumas, *OLP* 6/7, 1975, 122.
34) P. Vernus, *o.c.* (cf. n.6), p. 378.
35) Voir J. Allen, *The Inflection of the Verb in the Pyramid Texts (Bibliotheca Aegyptia 2)*, § 46 et 460.
36) B. Gunn, *Studies in Egyptian Syntax*, p. 196.

D'une part, le dernier 3, qui dans ce cas, devait garder sa valeur originelle de liquide fut écrit par *r*; comparer *q33t*, , *q3rt*, , $\overline{\text{K}}\lambda\lambda\text{E}$ «verrou»⁽³⁷⁾. D'autre part, l'expression fut réinterprétée comme *nn*, prédicat de non existence, + *s3rt.f*, *s3rt* étant un substantif:

(24) *jw.f m ḥwn nn s3rt.f* (*Statue d'Horemheb*, Turin)
«Il était un enfant sans discernement»⁽³⁸⁾.

Ainsi compris, ce passage de la stèle de Sébekhotep traduit l'attachement à sa ville d'origine d'un pharaon qu'en éloignait l'exercice du pouvoir à Lisht⁽³⁹⁾; rappelons que la XIIIe dynastie est qualifiée de «diospolite» par Manéthon. Un peu plus tard, quand la situation politique deviendra critique, les souverains tendront à se crisper sur leur province d'origine, et à porter à son plein développement l'idéologie de Thèbes victorieuses⁽⁴⁰⁾, déjà formulée sous Sésostri I⁽⁴¹⁾. Ainsi Montouhotpi, un pharaon des plus noires heures de la Deuxième Période Intermédiaire, se flatte en ces termes: «je suis un roi de dedans Thèbes, cette mienne ville, maîtresse du pays entier, la cité victorieuse...»⁽⁴²⁾.

Pascal VERNUS
6, rue de l'Arrivée
F-75015 PARIS

37) W. Vycichl, *Dictionnaire étymologique de la langue copte*, p. 75.

38) A. Gardiner, *JEA* 39 (1953), pl. II, 1.3.

39) J. Von Beckerath, *Untersuchungen zur politischen Geschichte der zweiten Zwischenzeit in Ägypten* (*ÄF* 23), p. 73-6.

40) P. Vernus, *ASAE* 68 (1982), 135.

41) *LÄ* V, col. 937, n.1 et 2.

42) Voir la publication sous presse dans *RdE* 40 (1989).